

A l'Exposition des Arts Décoratifs

UN GRAND EFFORT

L'exposition des Arts Décoratifs qui ouvre pour jour par jour ses pavillons n'a guère appelé jusqu'ici l'attention que par ce qu'elle peut offrir de déconcertant.

Tel assemblage de hauts pylônes qui prétend être une porte, cette idée d'une rampe suspendue au plafond sur le pont Alexandre, d'autres hardiesse ou même certaines erreurs n'ont tout d'abord excité que la verve et la critique.

Et puis toute l'exposition qui s'inaugure dans les platras a d'abord le grave tort de commencer par n'être qu'une cérémonie officielle.

Mais le travail fini toujours par être victorieux et maintenant qu'on se met à y voir clair, on a l'impression d'ensemble de quelque chose de gigantesque. On est stupéfait bousculé dans ses habitudes de vision, souvent surpris, parfois estomaqué, mais on se dit que tout de même c'est formidabile.

Beaucoup d'enthousiasme sur les visages, des sourires et de l'ironie parfois, mais un vaste respect imprégnait la foule, prête à admirer même sagement ce qu'elle ne comprend pas toujours, quand on lui offre un effort sincère vers un grand but.

Le résultat est noble. Il y a vaincu les hostilités qui venaient des routes barrées, des chemins détournés, du campement de choses imprévues parmi les anciennes perspectives où l'esprit trouvait le repos que confèrent les vieilles habitudes.

Il a vaincu la résistance pudique dont le zèle s'élevait devant les innovations qui le retiennent dans ce monde des lignes, des formes et des couleurs où il semblait qu'il n'y eût plus à trouver.

Sans doute l'art d'une époque n'est pas la fixité encore. Beaucoup d'essais tombent avec le maître ou la nière liquide qui se sont offerts à son mouvement, d'instabilité pour en être le mouvement, d'instabilité pour en être le mouvement.

Mais les architectes les artistes, les ouvriers, les jardiniers de cette grande œuvre complexe et confuse encore ont saisi avec force beaucoup des aspirations de nos temps et c'est une aurore de voir avec quelle rigueur elle se fonde de pensée et de vie, dans la pierre, le verre, le fer et le bois, la pierre, pour nos yeux éblouis.

Et que dire de la lumière ? Elle fait jouer le marbre dans l'incandescence solide de ses cristallisations secrètes, elle est la magnificence et la douceur, elle se mêle à l'eau pour murmurer avec elle, elle est partout comme une musique mélodieuse aux coins de repos dans l'ombre ou splendide en plein ciel comme des orgues lumineuses dans la nuit.

Et tout cela, c'est du travail, du simple travail d'homme, peinant pour une vie plus belle et meilleure à tous, pour qu'un peu d'humanité traite avec elle de misère et de violence. Et c'est pourquoi j'ai vu le peuple des travailleurs se promener avec respect dans cette Babylone de l'art et du labeur, ce jeudi le soleil et il présentait son Ascension.

DANIEL VINCENT, Député du Nord.

GRANDES QUESTIONS SOCIALES A L'ETUDE

Le rapport d'Albert Thomas à la Conférence Internationale du Travail

La Conférence internationale du Travail, réunie en ce moment à Genève, a commencé hier la discussion du magistral Rapport présenté par Albert Thomas, l'éminent directeur du Bureau international du Travail.

On sait l'origine de cet organisme. L'organisation internationale du Travail a été créée, comme la Société des Nations, par le traité de Versailles, qui en définissait la constitution et le but.

Tous les Etats signataires du traité de paix ont donné leur adhésion de principe à cette organisation, essentiellement démocratique. Elle est dirigée, administrée, vivifiée par un homme de haute valeur intellectuelle et morale, notre ami Albert Thomas, ancien collaborateur du "Réveil du Nord" et qui a gardé à notre journal d'avant-garde tout son dévouement et toute son affection.

Le volumineux rapport établi par Albert Thomas pour la Conférence actuellement assemblée à Genève, constitue un précieux document d'étude et de réflexion d'actualité présente et de resplendissant rayonnement d'avenir.

Nous allons nous efforcer d'en faire une rapide analyse et d'en marquer les grandes lignes lumineuses, s'affirmant en réconfort d'espérance.

Magnifique action. Le nombre des nations faisant partie de ce jour du puissant groupement international, sur le fertile terrain de la production, s'élève à cinquante-huit, venues de toutes les latitudes de tous les continents, malgré les multiples et énormes difficultés du début, inhérentes à toute initiative de large envergure et appelées à disparaître au fur et à mesure de l'expansion plus réelle de la vie ouvrière internationale, grâce à des hommes d'intelligence avertie et persévérants réalisateurs comme Albert Thomas.

La protection ouvrière du grand organisme qu'il dirige avec une compétence et un zèle reconnus par tous, s'est exercée efficacement au point de vue de l'hygiène dans les usines et les ateliers ; en faveur des femmes et des enfants dont les conditions de travail ont été sensiblement améliorées dans toutes les industries et l'émigration a fait l'objet de sa vigilante sollicitude, de même que la question, toujours si pressante, du chômage et une autre, non moins importante pour les familles prolétariennes, celle du désarmement ne lui a pas échappé.

En terminant la première partie de son substantiel rapport par l'organisation internationale du travail, Albert Thomas envisage l'avenir avec une confiance basée sur les résultats généraux obtenus depuis sa fondation, dans les divers domaines où s'est manifestée son activité.

Nous en ferons demain un succinct exposé et marquerons à grandeur de la tâche accomplie. — E. F.

Qu'est devenue l'expédition d'Amundsen ?

Oslo, 26. — On est toujours sans nouvelles d'Amundsen et de ses compagnons partis à la conquête du Pôle Nord et à l'avion.

On mande du Spitzberg à la "Gazette Maritime" que l'on n'avait aucune nouvelle d'Amundsen depuis deux heures du matin. Le navire "Hobby" est de retour à Wellmanby, après avoir effectué des patrouilles au nord et à l'est de l'île dannoise ; il a trouvé de la glace et des conditions difficiles. Une certaine dépression rigoureuse parmi les membres de l'expédition du fait de l'absence d'Amundsen. Si leurs appareils sont endommagés, les navigateurs auront un long et dangereux voyage à effectuer. Le temps se maintenant nuageux, la température baisse très vivement et descend de zéro.

L'EXPLORATEUR AMUNDSEN dont on est sans nouvelles. De l'île Amsterdam, le capitaine du "Farrn" a dirigé les recherches dans la direction du Nord, où les hydravions pourraient amener. Les hypothèses les plus diverses paraissent dans les journaux, mais personne ne sait absolument rien.

D'autre part, un message de Washington annonce que le ministre de la Marine aurait l'intention d'envoyer le dirigeable "Shenandoah" ou le "Los Angeles" à la recherche d'Amundsen, s'il se confirme, durant les jours prochains, que l'explorateur s'est égaré.

Un coin du voile soulevé sur le mystère du crime de la Cour du Lion d'Or

C'EST DANS UN MILIEU SPECIAL CONNU QUE L'ON TROUVERA L'ASSASSIN DU CHEMINOT

Les funérailles de Victor-Lucien Bocquet, la victime, ont eu lieu hier à Lille.



En haut : La foule à la levée du corps devant la maison mortuaire, rue des Pénitents. Au milieu : Le convoi funéraire à la sortie de la ville. En bas : M. Viseur, secrétaire du Syndicat des Cheminots Confédérés d'Heninennes prononçant un discours devant la tombe.

LIRE EN DEUXIEME PAGE LE COMPTE-RENDU DE CES FUNERAILLES

L'assassin du cheminot Victor Bocquet, a continué hier, à défrayer toutes les conversations à Lille. Les commentaires de toutes sortes ont été d'autant plus vifs, que les funérailles de la malheureuse victime qui se sont déroulées, de la sympathie de tous ceux qui l'ont approché, se sont déroulées dans le courant de l'après-midi, au milieu d'une énorme affluence.

Le mystère le plus complet, planant toujours sur cette triste affaire, nous avons activement poursuivi nos enquêtes. Nos recherches, si elles n'ont pas encore amené la découverte de l'assassin, nous ont permis cependant d'éclaircir des points importants restés obscurs, et nous sommes persuadés que s'inspirant de nos indications, la

On fait que quelques jours plus tard, il sera facile de reconnaître, à l'aide de la déposition de M. Viseur, le témoin exact des maîtres d'intérieur, les seuls témoins connus.

Des cris de femme dans la nuit... puis une fuite. MM. F... et D... que nous avons interviewés nous ont déclaré :

Nous étions dans notre chambre, occupés à faire de la musique, quand vers 10 h. 30, nous entendîmes des gémissements suivis de faibles appels « au secours ». Par la fenêtre ouverte, nous regardâmes et nous vîmes un homme qui se tenait péniblement sur le pavé à la lueur du bec de gaz.

Un coup de poitrine. Nous avons déjà signalé, que d'après les constatations médico-légales, Bocquet avait été frappé de sept coups de couteau, dont un mortel.

Comment le crime a été commis. Ces données établies, on peut ainsi reconstituer la scène de meurtre. Bocquet, se trouvait dans l'impassé, avec quelqu'un, usant une tierce personne, est survenue. Cette dernière aura porté les trois coups de couteau relevés dans le dos de la victime.

Oh est allée la victime de 21 h. 35 à 22 h. 30. Il reste maintenant à établir l'emploi du temps de la victime. On sait que Bocquet, avait quitté son domicile à 20 h. 30, se rendant chez Saint-Venant, député, où il devait prendre des renseignements.

EN QUATRIEME PAGE. — Notre Chronique de la Mode : Pour les beaux jours.

Le Trésorier de "l'Action Française" victime d'un attentat politique

Paris, 26. — M. Berger, âgé de 38 ans, trésorier de "l'Action Française" a été victime d'un attentat.

Une femme s'accuse ? Une femme d'apparence singulière et ne paraissant pas jouir de toutes ses facultés mentales, s'est présentée au commissariat de police du quartier général de l'assassinat de Berger, en ajoutant qu'elle avait cru avoir affaire à Léon Daudet, ou à Charles Maurras.

Hausse des changes. La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance d'hier une notable augmentation des devises étrangères. Le livre sterling passe de 94 fr. 94 à 96 fr. 18, le dollar de 19 fr. 53 à 19 fr. 75. Les autres monnaies étrangères sont aussi en hausse sensible.

Le crime de Fouquières-lez-Lens. Le mari blessé s'est suicidé à l'hôpital de Lens. Nos lecteurs se souviennent de la tentative d'assassinat commise par la femme Désiré Barthier, sur son mari à Fouquières-lez-Lens.

Le Réveil Illustré. Publie cette semaine la première liste des gagnants de son GRAND CONCOURS DU TOUR DU MONDE.

Le crime ministériel en Belgique. Bruxelles, 26. — M. Max rencontre de grosses difficultés dans la formation du Ministère belge.

Le Réveil Illustré. Publie également l'amusante histoire des aventures de Flavie Bourgeois, par Auguste Labbé.

Le Réveil Illustré. Donne cette semaine les détails cinématographiques du CRITERIUM CYCLISTE INTERNATIONAL DU NORD.

Le Réveil Illustré. Le plus vivant des hebdomadaires de province publie enfin les dernières photos d'actualité : M. Herriot à Lens ; Le 35^e anniversaire des Intimes à Tourcoing ; La reine des marchés à Lille, etc....

Le Réveil Illustré. Quel paraît tous les mercredis, est en vente partout.

Le Réveil Illustré. 16 Pages :: 30 Centimes

L'épilogue des attentats communistes de Bulgarie. Sofia, 26. — La Cour martiale de Vratza a prononcé son verdict dans l'affaire des organisations communistes.

Le Réveil Illustré. Une dépêche de Cologne signale que 60 soldats de l'armée britannique sont tombés gravement malades après avoir mangé des conserves de poisson. Deux d'entre eux sont décédés.

PLUS DE VOTANTS QUE D'ELECTEURS

Les élections municipales de Nomain seront-elles annulées ? Comme de coutume, les récentes élections municipales ont amené devant le Conseil de Préfecture du Nord, quantité de réclamations plus ou moins fondées, plus ou moins fantaisistes, et aussi plus ou moins curieuses.

La multiplication des électeurs. Ici, ce n'est pas le "Miracle de la multiplication des pains" qui s'est réalisé. Mais on a assisté au "miracle" de la multiplication des électeurs.

Les explications des intéressés. Comment en effet expliquer cette anomalie flagrante ? Revenons aux explications des parties intéressées.

Les candidats cartellistes qui ont déposés la demande d'annulation, signalent des irrégularités commises. Ils citent notamment à l'appui de leurs dires l'inscription, le 2 mai, sur les listes électorales d'électeurs venus de Rambouillet.

Les candidats réactionnaires ont obtenu 5767 voix et les candidats cartellistes de la liste de Guislaum, ancien député, 3965, soit au total pour les deux listes 9732 voix.

La crise ministérielle en Belgique. Bruxelles, 26. — M. Max rencontre de grosses difficultés dans la formation du Ministère belge.

Le Réveil Illustré. Publie également l'amusante histoire des aventures de Flavie Bourgeois, par Auguste Labbé.

Le Réveil Illustré. Donne cette semaine les détails cinématographiques du CRITERIUM CYCLISTE INTERNATIONAL DU NORD.

Le Réveil Illustré. Le plus vivant des hebdomadaires de province publie enfin les dernières photos d'actualité : M. Herriot à Lens ; Le 35^e anniversaire des Intimes à Tourcoing ; La reine des marchés à Lille, etc....

Le Réveil Illustré. Quel paraît tous les mercredis, est en vente partout.

Le Réveil Illustré. 16 Pages :: 30 Centimes

L'épilogue des attentats communistes de Bulgarie. Sofia, 26. — La Cour martiale de Vratza a prononcé son verdict dans l'affaire des organisations communistes.

Le Réveil Illustré. Une dépêche de Cologne signale que 60 soldats de l'armée britannique sont tombés gravement malades après avoir mangé des conserves de poisson. Deux d'entre eux sont décédés.

Un drame de la jalousie à Denain

Un polonais tente de tuer sa femme puis se suicide

Les coronas Jean Bart à Denain sont occupés par un très grand nombre de polonais. Au numéro 13, où ils occupent il y avait un ménage, un ménage composé de Telemak, 38 ans, de Dzewanska Hélène, 24 ans et d'un jeune enfant d'un an.

Dzewanska Hélène s'était mariée en 1922 à Denain avec un polonais nommé Siwiek Joseph, 38 ans ; mais lasse des brutalités de celui-ci, elle le quitta bientôt pour vivre avec Telemak qu'elle avait connu avant son mariage.

Le faux ménage vécut à Denain, puis à Anson où Siwiek les fit prendre en flagrant délit d'adultère en 1923, puis à Denain. Telemak et Siwiek n'avaient plus donné signe de vie, quand hier, il se présenta vers 10 heures au rez-de-chaussée du numéro 13 du Cour du Lion d'Or.

Hélène lavait du linge au rez-de-chaussée ; elle jouait sur une couverture. Siwiek, attendant, dit à sa femme de monter au premier étage. Pour éviter du scandale dans la chambre, elle se retourna pour lui demander ce qu'il voulait, mais Siwiek, sans un mot, sortit un revolver de sa poche et tira deux balles sur la région cervicale et qui est l'avant-bras droit fracturé par l'autre en voulant se protéger la face.

Dix minutes après M. Marteaux, commissaire de police, arriva sur les lieux et n'eut pas de peine à reconstituer le drame. Siwiek respirait encore, mais il était dans le coma. Il mourut vers 11 heures 30. Le docteur Piel, mandé en hâte, ordonna le transport de la blessée à l'hôpital de Valenciennes, après qu'il l'eut pansée.

Dans la soirée de mardi, l'état de la blessée était stationnaire.

LEGION D'HONNEUR

Est nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur : M. Bayle Louis-Antoine, ingénieur en chef des travaux du fond à la Compagnie des Mines de COURRIERES (Pas-de-Calais) ; 25 ans de services militaires et de professeur, professionnel.